

BOLSTER (de) (*Thérèse*), Sœur, puis Mère Marie en religion, missionnaire (Denderleeuw, 27.12.1861 — Matadi, 8.8.1935).

Après avoir participé au noviciat spécial pour futures missionnaires, créé à Quatrecht en 1888, afin de venir en aide aux 6000 ouvriers indigènes du chemin de fer Matadi-Léopoldville, elle arriva au Congo au début de l'année 1892. On lui confia, tout d'abord, les fonctions de cuisinière et, comme elle l'écrivait peu après, elle dut s'adapter à des conditions de vie très primitives : « j'avais le feuillage d'un arbre pour toit, du bois pour combustible, quelques pierres pour four... ». En 1894, elle fut nommée supérieure à Kinkanda où avait été ouvert l'hôpital pour les ouvriers du chemin de fer, hôpital qui ne fut achevé qu'en 1935 et où, à sa grande joie, s'ajouta en 1932 un vaste hôpital pour les indigènes. Elle devait y passer presque toute sa vie.

Cependant, en 1896, au retour d'un voyage en Europe, elle fonda l'hôpital de la Croix-Rouge de Boma et, par la suite, les établissements religieux de Kimpese (1927), du Kasai (1933) et de Matadi (1935). Cette inlassable activité, son inépuisable dévouement tant aux Blancs qu'aux Noirs, et son affabilité, lui valurent les plus vives sympathies et l'admiration de tous, sentiments qui eurent l'occasion de se manifester quand, successivement, lui furent remises, par les plus hautes autorités, les insignes des ordres congolais et nationaux. Il en fut de même lorsque fut célébré le quarantième anniversaire de son arrivée en Afrique. Ses dernières créations furent celles d'une école pour filles et d'un ouvroir pour femmes indigènes. Une crise cardiaque mit fin à cette vie exemplaire le 8 août 1935.

27 novembre 1952.
L. Hauman.

d'après M^{me} A. Sohler-Brunard.